

Jazz amateur – Amateur de jazz

Sixième colloque jazz de Monséguir, Gironde, France

Le festival des 24H du Swing de Monséguir, en partenariat avec l'Université Montaigne et le collège Éléonore de Provence de Monséguir, organise son sixième colloque jazz sur le thème « **Jazz amateur – Amateur de jazz** ».

La tenue de ce colloque est prévue le vendredi 26 juin 2015 à Monséguir (33).

Les questions du jazz amateur et de l'amateur de jazz peuvent être étudiées selon plusieurs axes problématiques, sans s'interdire de procéder à des comparaisons de ce qui se pratique dans divers endroits du monde.

Si les budgets le permettent, un livre collectif sur la question, qui rendra compte des actes du colloque, sera à paraître aux Presses universitaires de Bordeaux.

1) Le musicien amateur

On se demandera ce qu'est un musicien amateur dans l'espace social, en France et ailleurs. Cela revient à interroger ce qui le différencie du professionnel au plan statutaire. Ces questions juridiques sont liées aux contraintes économiques, à l'histoire, au droit du spectacle, à celui de la propriété intellectuelle, aux coutumes, ainsi qu'à d'autres facteurs. Quelle est la part de la musique amateur et professionnelle dans un pays comme la France ? Comment la quantifier ? Peut-on comparer les diverses politiques publiques menées, en France et hors des frontières, visant à promouvoir une pratique amateur du jazz, ou à en professionnaliser l'exercice ?

Du côté de la réception, peut-on distinguer une écoute amateur de la musique jazz, celle par exemple des mélomanes plus ou moins connaisseurs, d'une autre, plus systématique, qui serait celle des professionnels comme peuvent l'être par exemple les critiques spécialisés ? Où en est-on de l'éducation des publics, jeunes et moins jeunes, et quelle part joue-t-elle sur l'existence d'un vivier d'amateurs de jazz ? La pratique amateur est-elle nécessairement liée à l'éducation artistique ? Existerait-il seulement encore, ce jazz, sans les amateurs ?

Nombre de formations importantes de jazz de rue subsistent selon le principe de l'harmonie. Nombre de groupes musicaux ne seraient pas viables, financièrement parlant, si le statut des musiciens était professionnel. Faut-il dès lors distinguer la musique professionnelle et « chère » de la musique amateur « pas chère » ?

Une partie du colloque sera donc consacrée à la dimension juridique, économique et sociétale du jazz amateur et de l'amateur de jazz. Une autre partie interrogera plus particulièrement le contenu musical.

2) La musique

Le jazz amateur présente-t-il des critères musicaux reconnaissables ? Outre la dichotomie, qui reste à prouver, entre une musique jazz dite facile ou populaire, parfois pratiquée par des amateurs, et une autre, dite difficile ou savante, la question des critères de détermination d'une musique amateur reste entière : modalités de jeu – formes harmoniques ou rythmiques – jeu scénique des musiciens – accès à certains canaux de diffusion spécifiques...

La professionnalisation des modes de production du jazz conduit-elle, ou non, à une forme de standardisation de la musique ? Le jazz s'est-il standardisé en un produit marchand alors que du côté amateur, il resterait plus proche de l'esprit de ses racines, à savoir celui d'une musique de communion et d'émancipation du peuple afro-américain ? Peut-on dire que le jazz amateur serait moins brillant techniquement mais qu'il conserverait malgré tout ou par là même, tout son sens ? En aucun cas il ne s'agit bien sûr de porter un jugement de valeur sur telle musique en employant l'expression « jazz amateur » mais bien de se demander s'il est valide de proposer des critères – lesquels ? – pour calibrer l'art, sa part créative, en lien avec le circuit amateur ou professionnel.

Les plus critiques évoqueront peut-être la transformation du jazz en un produit culturel formaté, ciblé pour un public ayant des attentes établies par avance et sans surprise. Dans quelle mesure l'amateurisme et le professionnalisme influent-ils sur la poétique du jazz ? Dans la série « *Treme* », David Simon et Eric Overmeyer proposent ainsi un questionnement parfois existentiel sur l'évolution du jazz qui rejoint le mot d'Edouard Glissant « le jazz est un inattendu créolisé¹ ». Au demeurant, quelle image avons-nous des musiciens amateurs du jazz, plus ou moins orientée par la presse, le cinéma ou la littérature ? Quelles sont les représentations collectives, et correspondent-elles à la réalité ? On pourra interroger toute trace qui va d'une vision en partie mythologique du musicien purement amateur et généralement autodidacte des années 1930, ce pur artiste incarné par un Django Reinhardt et celle, mythologique également, du pur professionnel, le *sideman* moderne, guerrier-samouraï

¹ *Le Monde* 2, Propos recueillis par Frédéric Joignot.

armé d'un ou plusieurs instruments, connaissant tout son *real book*, improvisateur, lecteur, en place, à l'aise dans toutes les tonalités et cela, bien entendu, à tous les tempi.

Ce colloque propose ainsi de mener une réflexion sur la validité du critère amateur, au plan musicologique, mais également d'interroger les figures du jazz amateur telles qu'une civilisation les génère dans un moment donné, que ce soit sous un angle historique, culturel, géographique, et quels qu'en soient les supports de transmission.

3) L'amateur de jazz - le festival

Qui sont les amateurs de jazz ? On pourra se demander comment, historiquement, des réseaux d'amateurs se sont constitués – comment ne ici pas penser au Hot-Club de France ? Peut-on contribuer à dresser une histoire des festivals, un récit de ce qu'aura été, et est encore, leur rôle pour la diffusion de cette musique ? Qu'ils pratiquent ou non la musique, les amateurs représentent un marché important qu'il est également envisageable d'aborder. Cependant les histoires d'amateurs, pour ne pas dire les histoires d'amour, difficilement mesurables, ont aussi pleinement leur place dans le colloque. Comment ne pas penser à Maurice Cullaz, et à tant d'autres amoureux(ses) de musique ? Comment ne pas penser aux photographies, aux films, aux enregistrements, aux écrits que les cartons d'amateurs avertis recèlent tels des trésors enfouis. Toute cette aventure humaine, affective, poétique, que la passion du jazz a pu générer, entre amateurs de jazz et avec les musiciens, doit pleinement trouver sa place dans le colloque.

Qui dit jazz, dit festival, et qui dit festival dit amateur-bénévole. Peut-on connaître le temps consacré par les amateurs à leur passion lorsque celle-ci prend la forme du volontariat autour d'un festival ? Combien de concerts donnés grâce à ces amateurs, en France, en Europe, et ailleurs ? Quel accueil les professionnels leur réservent-ils ? Quel est leur avenir ? Que penser du basculement vers le professionnalisme de certains festivals, alors que d'autres n'y ont point accès ou s'y refusent ? *Quid* des nouveaux moyens de financement et de diffusion sans producteurs ni éditeurs (youtube, daylymotion, myspace...) ? Certains professionnels de l'éducation se sont attachés à impulser un enseignement du jazz en milieu scolaire. Le jazz, est-il la musique des amateurs par excellence ? Est-il le moyen d'accéder à toutes les autres formes de musique ? Le colloque ne s'interdit pas de proposer un regard sur les classes jazz et les initiatives dans l'éducation nationale (voir les actes du colloque de Monségur de 2002 : *L'enseignement du jazz en Aquitaine, bilan et questions*). Ont-elles généré une nouvelle forme d'amateurisme ou de professionnalisme ? Quelle est l'ampleur du phénomène, en France et en Europe ? Quels en sont les prolongements, au lycée et à

l'université ? Un appel à bilan est ici lancé, que ce soit au niveau des pratiques, des enjeux, des politiques...

Les propositions de communication sont à envoyer à MM. Thierry Maligne, Patrick Pac et Jonathan Lewis (thierry.maligne@u-bordeaux.fr / pac.patrick@neuf.fr / jonathan.lewis@u-bordeaux.fr), sous forme d'un résumé, en français ou en anglais au format pdf, avant le 30 janvier 2016. Nous accusons réception de ce que nous recevons.

La tenue du colloque est prévue le 17 juin 2016 en Gironde (33).

Historique des colloques jazz de Monségur :

<http://college.monsegur.free.fr/spip.php?rubrique15>

Juin 2002 : Colloque 1 : **L'enseignement du jazz en Aquitaine, bilan et questions**. Actes publiés.

Juin 2004 : Colloque 2 : **Jazz et improvisation**. Actes publiés.

Juin 2006 : Colloque 3 : **Jazz et danse**. Actes non publiés.

Juin 2009 : Colloque 4 : **Filmer le jazz**. Actes publiés, Presses universitaires de Bordeaux.

Juin 2011 : Colloque 5 : **Jazz et bande dessinée**. Actes non publiés.

2013 : pas de colloque (en raison de difficultés financières du festival).

English :

'Jazz amateur-Amateur de Jazz' (Jazz Amateur Musician-Jazz Enthusiast)

Sixth Monségur Jazz Conference, Gironde, France

The 24 hour Monségur Swing Festival in partnership with the University of Bordeaux and Eléonore de Provence de Monségur High school is organizing its Conference on the theme of 'Jazz Amateur-Amateur de Jazz' (**Jazz Amateur Musician - Jazz Enthusiast**).

It will take place on Thursday the 17th of June 2016 at Monségur (33).

Questions can be raised/discussed concerning Amateur Jazz musicians and enthusiasts along several lines and also current practice in various countries.

This Conference is an important step towards the publication of a collective book by Bordeaux University Press.

1) The Amateur Musician

We can ask ourselves – What is an Amateur Musician in the social context in France and elsewhere?

That raises the question of the status of the Professional musician. These legal questions are linked with economic constraints, history, entertainment/show laws, intellectual copyright issues, customs and other factors. What is the role/share of amateur and professional music in a country like France? How can we quantify it? Can we compare various public policies, in France and beyond, targeting amateur Jazz practice or its professionalism?

In terms of its reception can we distinguish between amateur jazz listening- for example an amateur music lover, who is more or less a connoisseur, from another more systematic approach, more professional- like for example a specialist critic? Where do we stand in terms of educating the public, old and young alike and what part do they play in terms of creating a core of amateur jazz enthusiasts? Is amateur Jazz practice necessarily linked with art education? Would this form of jazz exist without this core of amateurs?

There are a number of Street Jazz groups which are based on the Harmony Principle. A number of groups wouldn't be able to survive if their status were professional. Should we now try to distinguish between expensive professional music and cheap amateur music?

Part of the Conference will therefore be devoted to legal questions, economic and social factors. Another part will cover music content.

2) Music

Does the amateur jazz musician demonstrate particular musical traits that can be recognized? Other than Dichotomy, which remains unproven, between simple, popular jazz music, sometimes played by amateurs, and another so-called difficult one the question of criteria for determining 'amateur' music remain ways of playing harmony, rhythm, 'mise-en-scene' access to certain, specific channels...

Will the professionalization of production methods lead to a form of music standardization? Has jazz music become a standardized product whereas in the amateur scene it is closer to its roots-that is to say a form of communion and emancipation of Afro-Americans?

Can we say that even though amateur jazz music may be less polished than its professional equivalent it has kept its soul and sense? In no way are we judging the value of so-called 'amateur jazz', but asking the question – is it valid to put forward criteria and if so which ones? To balance art, its creativity in relation to the amateur and professional circuit.

The most critical of people will perhaps point to the transformation of jazz into a formatted cultural package, targeting an audience with pre-defined characteristics, thus lacking the element of surprise. In what ways do Amateur/professionalism influence jazz policy? In the

series 'Treme', David Simon and Eric Overmeyer give the example of questioning the existential question about the evolution/development of jazz which ties in with what Edouard Glissant said-'jazz is an unexpected Creole'². Moreover what image do we have of amateur musicians, more or less guided by the press, the cinema or literature? What is the collective vision and does it reflect reality? We can compare the partly mythical perception/vision of the purely amateur, self-taught musician of the thirties, incarnated by Django Reinhardt, with the equally mythical pure professional, the modern-day side-man Samurai warrior armed with an array of instruments, knowing his *real book* inside out, improvising, reading, always there, comfortable with tonality and all of that, let's be clear, whatever the *tempi*.

This Conference therefore aims to stimulate reflection about the validity of amateur criteria, and also from the musical viewpoint, but also to question amateur jazz figures as a civilization in a given moment be that from a historical, cultural or geographical perspective whatever the means of musical expression.

3) The Jazz Enthusiast-The Festival

Who are jazz enthusiasts? We can ask ourselves how, historically speaking, amateur jazz enthusiast networks have developed- how can we not think here about the French Hot-Club?

Can we continue to tell the story of Festivals, talking about what has been, and what is their role in music diffusion? Whether or not they play music, jazz enthusiasts are an important market to be tapped. However Enthusiast's stories, that is not to say love stories, are difficult to measure, and most definitely have their place in this Conference. How can one not think about photography, films, recordings, writings that thousands of enthusiasts guard like treasure, humanity, poetry, emotion, that jazz passion has generated, between jazz enthusiasts and musicians. All of this must wholeheartedly find its place at the Conference.

When one thinks about jazz, one thinks about festivals, and when one thinks about festivals one thinks about amateur volunteers. Can we know how much time enthusiasts devote to their passion when it concerns voluntary festival work? How many concerts in France and Europe only come to fruition thanks to these enthusiasts? What is the reaction of professionals in relation to these amateurs? What lies ahead? What can we think about the move towards professionalization, whereas others hardly have access or reject it? It's the same thing when we talk about new financial means and diffusion without producers and editors like You tube, Daily motion, My space...

Some professional educators try to push ahead the teaching of jazz in educational establishments. Is jazz the archetypal form of music for enthusiasts? Is it a way of accessing all other forms of music? The Conference doesn't want to forbid a closer look at jazz classes and National Education initiatives. See the notes from the 2002 Monségur Conference – (*Teaching jazz in Aquitaine , review and questions*). Have they given rise to a new form of Amateurism/Professionalism? How big is this phenomenon in France and in Europe? Which extensions can be envisaged in Highschool and University? A call for a review is hereby heralded, whether that be in terms of practice, what's at stake, policy....

Content is to be forwarded to MM. Thierry Maligne, Patrick Pac and Jonathan Lewis (thierry.maligne@u-bordeaux.fr / pac.patrick@neuf.fr / jonathan.lewis@u-bordeaux.fr), in the

² In : *Le Monde* 2.

form of a summary in French or in English in PDF format before the 30th of January 2016.
We will confirm receipt of submissions.

The Conference will take place towards the 17th of June 2016 in the Gironde (33).

Reminder of previous Monségur Conferences :

<https://mail.google.com/mail/u/0/?tab=mm#inbox>

June 2002 First conference – Teaching jazz in Aquitaine – Review published

June 2004 Second Conference – Jazz and Improvisation -Review published

June 2006 Third Conference- Jazz and Dance -Review unpublished

June 2009 Fourth Conference – Jazz filming Review published by Bordeaux University Press

June 2011 Fifth Conference – Jazz and Comic books Review unpublished

June 2013 – No Conference due to funding issues
